Impressum

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **139 (2013)**

Heft 19: **RC 702 : La Chaudanne**

PDF erstellt am: **09.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DERNIÈRE IMAGE

JIMMY P.

Arnaud Desplechin, 2013

Le dernier film d'Arnaud Desplechin est une adaptation d'un ouvrage de Georges Devereux, père de l'ethnopsychanalyse, intitulé *Psychothérapie d'un indien des plaines*. Le livre, publié aux Etats-Unis en 1951, fait le récit d'une cure analytique entreprise par un indien issu de la tribu Blackfoot dans l'hôpital militaire de Topeka, au Winter Veteran Hospital (Kansas). Caporal durant la seconde guerre mondiale, Jimmy Picard souffre de vertiges, de cécité temporaire et est diagnostiqué schizophrène lorsqu'il rencontre Georges Devereux qui va conduire son analyse en se fondant sur une connaissance intime de la culture amérindienne. Devereux est né dans ce qu'on appelle encore l'empire austro-hongrois en 1908, il étudie l'ethnologie à Paris dans les années 1930, où il fréquente les milieux artistiques. Lorsqu'il entreprend de suivre Jimmy P., il est lui-même en exil, loin de l'Europe : le film de Desplechin met en scène la rencontre entre deux personnages clairement « déplacés ». Devereux est alors en rupture avec l'orthodoxie freudienne, il est isolé de l'équipe de l'hôpital qui ne lui confie qu'un seul patient, il parle anglais avec un accent hongrois, aime les femmes, il a quitté son nom et ses origines juives en s'inventant une autre identité : c'est un renégat. Jimmy P. est tout autant déclassé : il consomme trop d'alcool, trimballe son indianité comme quelque chose d'encombrant, vit aux crochets de sa sœur.

Quel espace commun peuvent-ils inventer ? Le film de Desplechin ne cesse de commenter, visuellement et loin de tous les clichés, ce qu'est un dispositif – si l'on entend par dispositif la définition qu'en donne le philosophe Giorgio Agamben : « J'appelle dispositif tout ce qui a, d'une manière ou d'une autre, la capacité de capturer, d'orienter, de déterminer, d'intercepter, de modeler, de contrôler et d'assurer les gestes, les conduites, les opinions et les discours des êtres vivants ». Dans *Jimmy P.*, de nombreux dispositifs s'enchâssent les uns aux autres : celui de la réserve indienne d'abord (où Jimmy a grandi), celui de l'hôpital militaire, celui de la cure analytique, celui du cinéma enfin. Autant d'espaces contraignants, potentiellement répressifs, que la parole et l'image traversent, conduites par une note singulière : le cinéma de Desplechin n'a jamais autant parié sur le recouvrement comme force motrice. C'est avec une forme d'apaisement enveloppant que sa caméra décrit ces espaces dont elle choisit systématiquement d'extraire la part lumineuse. L'hypothèse de Desplechin semble être celle-ci : ces dispositifs sont peut-être autoritaires, parfois douloureux. Mais lorsqu'ils se révèlent à nous dans toute leur complexité, lorsque nous sommes capables de les regarder, ils nous rendent aussi plus forts, plus intelligents. Ils nous mettent au travail : à nous de les décrire, de les décrypter. D'où l'habileté, la précision de l'image dans *Jimmy P.* qui porte les traces de cette compréhension en mouvement et balaie l'idée même d'échec ou d'impasse. *Jimmy P.* est un western, tourné entre le Michigan et le Montana, questionnant le sort des minorités, mais il déjoue les structures primitives du genre, les binarités, pour produire un dispositif non hostile.

Clara Schulmann, *Le Silo, www.lesilo.org*

le silo

TRACÉS Bulletin technique de la Suisse romande Revue fondée en 1873, paraît tous les quinze jours.
Rédaction Rue de Bassenges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 693 20 98, CCP 80-6110-6, *www.espazium.ch*
Editeur SEATU - SA des éditions des associations techniques universitaires /
Verlags - AG der akademischen technischen Vereine, Staffelstrasse 12, 8045 Zurich, tél. 044 380 21 55
info@seatu.ch, Walter Joos, président ; Katharina Schober, directrice ; Heidi Knöpfel, assistante

Régie des annonces *CH romande :* Kömedia AG, Rue de Bassenges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 691 20 84 /
CH allemande : Kömedia AG, Geltenwilenstrasse 8a, cp 1162, 9001 Saint-Gall, tél. 071 226 92 92, fax 071 226 92 93
Organe de la sia Société suisse des ingénieurs et des architectes *www.sia.ch*
Association partenaires : *AA*, Association des diplômés de l'EPFL *http://a3.epfl.ch* ; *ETH Alumni*, Anciens élèves de l'EPFZ *www.alumni.ethz.ch* ; *USIC*, Union suisse des ingénieurs-conseils *www.usic-engineers.ch* ; *FAS*, Fédération des architectes suisses *www.architekten-bsa.ch*

Rédaction et édition *Rédacteur en chef :* Christophe Catsaros, mas. phil. Paris X, cc@revue-traces.ch
Génie civil : Jacques Perret, dr ing. civil dipl. EPFL, jp@revue-traces.ch
Art et technique / Internet : Pauline Rappaz, bac. ès lettres et mas. journalisme UNIGE, pr@revue-traces.ch
Economie / Territoire / Urbanisme / Internet : Cédric van der Poel, lic. phil. UNINE, cvdp@revue-traces.ch
Architecture : Aurélie Buisson, architecte Paris-Malaquais, ab@revue-traces.ch
Nouvelles technologies : Madeleine Aktypi, mas. science des médias, Panteion, Athènes, ma@revue-traces.ch
Mise en page / Graphisme : Valérie Bovay, designer HES en communication visuelle ECAL, vb@revue-traces.ch
Rédaction des pages SIA : Sonja Lüthi, arch. dipl. ETH, sonja.luethi@sia.ch
Conseil éditorial Lorette Coen, essayiste, journaliste, Le Temps ; Eugen Brühwiler, dr ing. civil, prof. EPFL, Xavier Comtesse, directeur romand Fondation Avenir Suisse ; Daniel de Roulet, romancier ; Pierre Frey, historien, prof. EPFL ; Cyril Veillon, directeur d'Archizoom ; Jeffrey Huang, arch., prof. EPFL ; Jérôme Ponti, ing. civil EPFL ; Pierre Veya, rédacteur en chef, Le Temps.

Maquette Atelier Poisson, Av. Morges 33, 1004 Lausanne, *www.atelierpoisson.ch*
Impression Stämpfli Publikationen AG, cp 8326, 3001 Berne, *www.staempfli.com*
Paraissent chez le même éditeur TEC21, Staffelstrasse 12, cp 1267, 8021 Zurich, *www.espazium.ch*
ARCHI Via Cantonale 15, 6900 Lugano, *www.espazium.ch*. TRACÉS, ARCHI et TEC21 sont les organes officiels de la SIA.
Abonnement, vente au numéro Stämpfli Publikationen AG, R. Oehrli, tél. 031 300 62 54
Vente en librairie *Lausanne :* Far, La Fontaine (EPFL) *Genève :* Archigraphy
Tarif (TVA 2.6 % comprise – N° de contribuable 249 619) Abonnement d'un an Fr. 180.– (Suisse) / Fr. 239.– (Etranger)
Numéros isolés Fr. 12.– (port en sus)
Changement d'adresse pour membres SIA SIA-SG, Selnaustrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15, fax 044 283 15 16, mutationen@sia.ch
Tirage REMP 3505 exemplaires payants, 101 gratuits (ISSN 0251-0979)
Toute reproduction du texte et des illustrations n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction et l'indication de la source.